

**Colloque international biennal de l'Institut de
Développement et d'Échanges Endogènes
(I.D.E.E.)**

Ouidah (Bénin)

23, 24, 25, 26 et 27 avril 2007

Rapport général

Thème

*« Pas d'Afrique crédible sans le
Panafricanisme »*

Du 23 au 27 avril 2007, s'est tenu à Ouidah, le colloque biennal de l'Institut de Développement et d'Échanges Endogènes (IDEE) sur le thème « Pas d'Afrique crédible sans le Panafricanisme ». Les colloques qu'organise l'Institut depuis sa création sont relatifs à des thèmes ayant rapport à la vie sociale, politique, culturelle, environnementale, bref au développement réel du continent.

Placé sous le parrainage de son Excellence Émile Derlin ZINSOU, ancien Président de la république du Bénin, le 7^{ème} colloque a drainé à Ouidah, cette ville africaine, symbole de la rencontre des peuples, de nombreux intellectuels provenant de plusieurs disciplines (littérature, histoire, économie, anthropologie, sociologie, linguistique, etc.), et de différents horizons.

Plus d'une centaine de personnes ont pris une part active aux travaux de ce colloque sur le panafricanisme. On compte les délégations du Togo, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Nigeria, du Burkina Faso, du Tchad, du Cameroun, du Congo, du Kenya, du Canada, de la France, d'Haïti, de l'Italie et de l'Allemagne, ainsi que les ressortissants du pays hôte, le Bénin.

À la cérémonie d'ouverture, les participants ont eu à écouter les messages suivants :

L'allocution du Prof Honorat AGUESSY, Président fondateur de l'Institut de Développement et d'Échanges Endogènes (IDEE), et Président du comité d'organisation, qui a souhaité la bienvenue à tous les participants. Rappelant les diverses étapes du panafricanisme, et insistant sur les innombrables potentialités que recèle le continent africain, il a convié les uns et les autres à se démarquer du discours pour passer à l'action.

C'est alors le tour de sa Majesté, Jacques Nicolas alias Daah KPOGNINOU, de prendre la parole pour transmettre aux participants le salut fraternel du Président de la république d'Haïti. Pour invoquer les ancêtres et conjurer les forces africaines à être avec tous les participants, sa majesté a procédé à une libation. Il a par la même occasion insisté sur l'urgence de la redynamisation du mouvement panafricaniste.

Intervenant en 3^{ème} position, l'ancien Président du Bénin, Son Excellence, Émile Derlin ZINSOU, a dans son allocution, rappelé que le panafricanisme n'est pas l'appartenance à une unité étatique mais est le fait de se sentir membre d'une famille africaine au plein sens du mot sur les plans économique, moral, social et psychologique. Partant de ses propres expériences, il a invité tous les participants à être optimistes pour l'avenir de l'Afrique.

Prenant la parole, le Président du Conseil économique et social du Bénin, son Excellence, Rafiou Toukourou, a saluer l'heureuse initiative prise par l'Institut et a assuré ce dernier ainsi que tous les participants à cette rencontre de tout son soutien. Enfin, il a déclaré ouverts les travaux du 7^{ème} colloque international biennal de l'Institut de Développement et d'Échanges Endogènes (IDEE), sur le thème " Pas d'Afrique crédible sans le Panafricanisme ". Rappelons tout de même qu'au cours de la cérémonie d'ouverture, des artistes nous ont tenu en haleine en nous replongeant dans les traditions et cultures Africaines [notamment le poète l'écrivain GBAGUIDI SEDOLO Alphonse, le groupe ECHOS D'AFRIQUE.](#)

Pour diriger les travaux de ce colloque, un présidium a été mis en place. En voici la composition :

- Président : Prof. Honorat AGUESSY (Bénin)
- Vice-président chargé du protocole et de la préparation du document final du colloque : Ministre-Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI (Bénin)
- Vice-président chargé du contact avec les ateliers : Mr Jérôme Monteu NANA (Cameroun)
- Vice-président chargé des communications à apprêter : Mr Pierre Goudjinou MÉTINHOUE (Bénin) Vice-président chargé de la qualité du séjour des hôtes (restauration, hébergement, déplacement, etc...): Son Excellence, Mr Jacques ADANDÉ (Bénin)
- Vice-président chargé de l'hommage à KI-ZERBO, des manifestations culturelles : M Seydou OUEDRAOGO (Burkina Faso)
- Rapporteur général : Mr Félix Nestor AHOYO (Bénin)
- Membres de la commission du rapport général :
 - M. Médard Komivi Délali AVÉGNON (Togo)
 - M. Damien Étsè AKAMA (Togo)
 - M. Jacques Jaurès Komi APÉDO (Togo)
 - M. Roland Médard YASSINGUÉZO (Bénin)

Le secrétariat a enregistré au total 43 communications dont 6 anglophones. Cependant, 20 seulement sont passés en plénière. De ces 20 communications, nous avons donc retenu les idées essentielles que nous tentons de circonscrire dès à présent.

La première journée :

Intervenant le premier, le Prof Toussaint TCHITCHI du Bénin, dans sa communication intitulée, « Panafricanisme, diversité linguistique et culturelle; sur les voies de Cheik Anta DIOP », a fait remarquer que les leaders africains dans leur lutte pour les libertés économiques et politiques, ont négligé les aspects culturel et linguistique de l'Afrique, et se sont appropriés les cultures et les langues étrangères qui n'ont eu pour but que de les façonner à l'image des colonisateurs. Néanmoins, l'exemple de Cheik Anta DIOP est un engagement à suivre pour la réhabilitation des cultures africaines, à travers la valorisation de nos langues, afin que l'identité culturelle du continent soit préservée dans sa diversité.

La seconde communication dont le sujet est « le Panafricanisme passe par l'émergence des peuples noirs » a été donnée par sa Majesté, Togbé Ahuawoto Savado Zankli LAWSON VIII, Roi de la ville d'Aného (Togo). Ce dernier part des diverses orientations qu'a déjà connues le panafricanisme et des obstacles rencontrés, pour énoncer des stratégies. Pour lui, l'homme reste l'unique moteur du panafricanisme; il en est le point de départ. D'autre part, l'implication des institutions tant politiques que sociales dans l'émergence de l'Afrique s'avère nécessaire. Aussi, la création d'un observatoire pour la promotion du mouvement panafricaniste est-elle une urgence.

Le tchadien, Chief Ibrahim Aygongar Boybanda KIMTO dans la 3^{ème} communication, « les fondements de l'économie politique panafricaniste, une réinterprétation de la théorie quantitative de la monnaie », a montré que les intellectuels africains, ont constamment manifesté une volonté politique pour

sortir l'Afrique du marasme économique et la mettre sur la voie du développement durable. Mais ils ont échoué, parce que les démarches manquaient de scientificité et se fondaient toujours sur l'économie classique. C'est pourquoi la redécouverte de la théorie quantitative de la monnaie est une solution aux problèmes économiques de l'Afrique. Cette théorie implique la création d'une banque centrale et de la monnaie africaine, un fonds monétaire africain et d'autres structures devant assurer le bon fonctionnement de la politique économiste panafricaine.

La 4^{ème} communication a été celle de Nadia MONGAZI du Bénin, sur le thème « l'émiettement de l'Afrique et le développement impossible ». Elle a démontré que le sous-développement est la conséquence de la balkanisation du continent africain. C'est pourquoi, insiste-t-elle sur l'urgence du panafricanisme, seule susceptible de résoudre les problèmes de l'Afrique. Par ailleurs, elle s'est appesantie sur le rôle de la femme dans le processus de développement du continent africain.

Dans sa communication intitulée « l'urgence de création de la monnaie africaine », James Flamel KOSSIVI, du Togo, pense qu'il est impérieux pour les pays africains de se fondre dans un même creuset monétaire. Mais il constate que l'unité monétaire passe nécessairement par la création des Etats-Unis d'Afrique, seule capable d'enrayer les maux qui gangrènent le continent.

La sixième communication intitulée « la cinquième région africaine, l'apport de la diaspora au développement du continent », a été présentée par le porte-parole de la Fédération des Africains à Toscane en Italie, Mr Athanase GUÉLY. Ce dernier a mis l'accent sur le rôle déterminant que peut jouer la diaspora

africaine dans le développement de l'Afrique. Analysant les motifs de dispersion des élites africaines, il est arrivé à la conclusion que ces dernières constituent une nouvelle force avec laquelle l'Afrique doit compter pour asseoir son développement.

Pour clore la première journée de communication, un grand hommage a été rendu au Professeur Joseph KI-ZERBO. Au cours de cet hommage, Seydou OUEDRAOGO du Burkina Faso a apporté son témoignage sur le Professeur, l'une des figures marquantes du panafricanisme. Cet hommage à l'historien burkinabè a été suivi par la projection d'un film sur le même personnage.

La deuxième journée :

La deuxième journée en plénière a commencé avec la huitième communication dont le thème est : « la position houphouetienne d'intégration des États d'Afrique à l'épreuve du panafricanisme nkrumahien ». Le Dr KOUAKOU Bini de la Côte d'Ivoire a analysé les diverses positions idéologiques adoptées par l'ivoirien Houphouet-Boigny et le ghanéen Kwamé Nkrumah par rapport au panafricanisme et au développement du continent africain. Faisant un bilan, l'orateur a montré que la position houphouetienne, celle consistant à partir des organisations régionales, contrairement à la position nkrumahienne, prônant l'unité immédiate de l'Afrique, a constitué un frein à l'unité et au développement de l'Afrique.

La neuvième communication présentée par Jérôme Monteu NANA du Cameroun sous le titre « le panafricanisme : clé du succès de l'Africain du XXIème siècle, a retracé l'histoire du mouvement panafricain en mettant un accent particulier sur ses idéaux et en analysant les défiances qui l'avaient

fragilisé ». Relevant quelques succès du panafricanisme, le communicateur a parlé des exemples haïtien, éthiopien et libérien. Enfin il a terminé ses propos par une invite à l'exploitation judicieuse des énormes richesses de l'Afrique.

La dixième communication portant sur « le panafricanisme et l'Europe », a été présentée par la française Colette Lanson. Après un bref historique de la traite négrière, qui a réduit l'Afrique en un réservoir de mains d'œuvre silencieuse et pas chère, elle a dénoncé la ruse par laquelle l'Europe a mis entre parenthèses la brillante civilisation africaine. Colette Lanson propose alors une nouvelle éducation qui passe par la véritable restitution de la vraie histoire des peuples noirs. Mais la solution la plus décisive est l'appropriation du panafricanisme dont Nkrumah a été le précurseur incompris. L'Africain doit chercher où sont ses intérêts afin de cesser de servir les intérêts des autres.

La onzième communication sur le thème « nouvelle dynamique du panafricanisme pour délier ce que la balkanisation a lié », est présentée par Gérard YÉLIMON du Bénin. Ce dernier a montré que l'Europe à travers la balkanisation de l'Afrique a voulu maintenir cette dernière sous sa coupe. Le défi du panafricanisme est donc de briser cette domination politique, économique et culturelle. La concrétisation d'un tel projet exige l'adoption d'une langue africaine et la mise sur pied des structures éducatives adéquates.

Dans la douzième communication intitulée, « énergies prometteuses inexploitées », le béninois François CHALLA, a mis l'accent sur les nombreuses ressources inexploitées en Afrique au moment où de vastes régions du continent traversent de graves crises énergétiques. Cependant, l'exploitation de ces ressources nécessite d'importants financements auxquels ne pourraient faire face les États pris isolément. Il faut donc fusionner les forces, avoir une

même vision et des objectifs communs pour venir à bout des problèmes énergétiques.

La treizième communication, celle du Roi Nanan KODIA de la Côte d'Ivoire sur « la revalorisation de notre patrimoine culturel commun » a réaffirmé la nécessité d'une profonde réflexion sur la réalisation de l'unité africaine. Selon le roi Nanan KODIA, cet idéal passe par la revalorisation et la transmission des savoirs et savoir-faire endogènes africains qui transcendent les frontières arbitraires de nos États.

Monsieur Komi APÉDO du Togo, représentant le centre Afrika Obota, dans la quatorzième communication, « recherche sur la monnaie et les politiques monétaires internationales » a insisté sur une redistribution équitable de l'argent dans le monde. L'argent doit cesser d'être la fin déterminante de l'industrie pour être mis au service des hommes. Cette réforme passe par la formation d'une opinion publique éclairée avec des hommes dévoués.

Dans la quinzième communication sur « la jeunesse et la mondialisation », OUATTARA Diakalia de la Côte d'Ivoire, a montré que la jeunesse est un véritable instrument de développement en Afrique compte tenu de son importance numérique. Malheureusement, faute de structures adéquates, cette jeunesse prend le chemin de l'immigration. Le communicateur soutient donc que l'éducation, la santé et la politique de l'emploi des jeunes doivent être repensés.

Monsieur Kpati AGUEY du Togo, dans sa communication, la seizième de la série, « la structuration des collectivités locales, le rôle de l'État et le panafricanisme », est revenu sur les raisons de l'échec des systèmes politiques et économiques centralisés des États africains. Le panafricanisme dans un tel contexte est conçu et imposé et n'a pas de réelles incidences sur les populations locales. Il urge donc de procéder à une nouvelle structuration qui part de la base et arrive au sommet.

La dix-septième communication a été une audition d'une cassette rapportant la conférence donnée le 5 septembre 1992, par l'ivoirien Aboubacar TOURÉ Sénior. Il y était question du rôle prépondérant qu'a joué Cheik Anta DIOP dans l'éveil de consciences pour la consolidation du panafricanisme à travers ses nombreuses recherches.

M. Aristide Soudé du Bénin, a donné la dix-huitième communication sur le thème « panafricanisme et crédibilité de l'Afrique : quelles stratégies pour la renaissance en ce début du vingt unième siècle? ». Il a fait l'amer constat que l'Afrique n'a pas pu décoller malgré les multiples tentatives de réalisation du panafricanisme et a suggéré une nouvelle impulsion s'inscrivant dans une perspective d'ensemble tout en évitant le repli identitaire d'une part, l'insertion sans conditions dans la communauté internationale d'autre part. Ce nouveau panafricanisme, pour renforcer la capacité du continent a mobilisé les vastes ressources humaines et naturelles doit prendre en compte la notion de village, point de départ d'un développement durable.

La dix-neuvième communication, celle présentée par Louis DOSSOU du Bénin a porté sur le thème réinventer l’Afrique. Pour le communicateur, les pays africains ne peuvent s’affranchir véritablement qu’avec une reconversion totale des mentalités. Il fonde de la notion de démocratie sur des bases purement africaines et invite la jeunesse à rechercher les voies pouvant l’amener à des lendemains meilleurs.

Enfin, rappelons que ce qui devrait être la dernière communication intitulée « stratégies appropriées pour enrayer la torpeur, l’indifférence, la résistance, la pesanteur des décideurs africains, concernant la mise en orbite du panafricanisme », n’a pas pu avoir lieu en raison de l’absence des communicateurs. Ceci a conduit le présidium du colloque à instauré une séance d’échanges d’idées entre les participants.

Les intervenants ont surtout insisté sur la nécessité pour l’Afrique de passer aux actions concrètes. Ainsi l’éducation de la jeunesse, l’enseignement des savoirs endogènes de l’Afrique, la création d’un observatoire de suivi des résolutions des rencontres panafricanistes, l’implication des médias, les actions politiques et l’implication des femmes et des jeunes dans l’action panafricaniste sont autant d’éléments qui peuvent aider à la construction d’un panafricanisme réussi.

Les participants anglophones n’ont pas pu passer leurs communications en plénière. Cependant, leur contribution a été remarquable et nous nous proposons de donner ici les résumés des communications qu’ils ont soumis au comité d’organisation. Celle-ci ont été l’œuvre exclusive de participants Nigériens.

- 1- Communication du Dr Ike F. H. ODIMEGWU sur le thème « Panafricanisme dans la double logique des réalités contemporaines africaines ». Pour lui, le panafricanisme a répondu à la faiblesse, à la position désavantageuse qu'occupent l'Afrique et les africains dans les relations mondiales. Ainsi, seuls les mouvements sociaux et politiques peuvent aider à la construction de l'unité africaine via le nationalisme panafricain.

- 2- Communication de M. Martin ASIEGBU sur le thème « La démocratie et le panafricanisme ». Dans cette contribution, le communicateur soutient que la balkanisation est l'une des plus mauvaises choses qui soient arrivées à l'Afrique. Selon lui, le continent africain continue d'être en retard par rapport au reste du monde mais, cette situation ne devrait pas être une excuse de l'échec de la bonne gouvernance et de la démocratie. Toutefois, reconnaît-il que, le panafricanisme est une solution pour les dirigeants africains puisqu'ils ont pleine conscience des valeurs et des besoins de leurs populations.

- 3- Communication du Professeur Ogbo UGWUANYI sur le thème « La récupération de la pensée africaine : philosophie africaine ou philosophie panafricaine ». Pour le Professeur Ugwuanyi, l'histoire révèle qu'il n'existe aucun doute sur l'unité de la famille africaine. Cependant, à un moment de l'histoire, des courants de pensée sont apparus dans le contexte de la quête africaine de la raison. Ainsi, il y eut la philosophie africaine, la philosophie de la diaspora, la philosophie noire américaine, et tous ces courants de pensée montrent une sorte de balkanisation de l'Afrique. Il faut donc unir les voix pour arriver à une édification solide de l'Afrique.

- 4- Communication du Docteur Wanda mills BOCACHIA sur le thème « Reine Brefu : relier l’Afrique à ses histoires et ses mémoires de la diaspora ». Pour le Dr Bocachia, les autorités africaines tant politiques, civiles, culturelles, que universitaires doivent travailler à la reconstruction, à l’interprétation et à la diffusion de l’histoire de l’Afrique et de ses diasporas.

- 5- Communication du Docteur Godalex Ibeneme EZEANI sur le thème « Philosophie et développement de l’Afrique ». cette communication stipule qu’aucun des nombreux efforts visant à aider l’Afrique à se développer n’a réussi parce que tous ces soi-disant « multiples efforts » ne sont que d’ordre physique, psychologique et matériel. Aussi, préconise-t-il que les philosophes africains se réunissent pour élaborer des idées et concevoir un programme philosophique en vue d’un développement authentique en Afrique.

- 6- Communication de A. O. M. OGKO sur le thème « Développement du panafricanisme : défis et enjeux ». La conférence de Berlin de 1884 a entraîné une division unilatérale de l’Afrique entre les sept puissances coloniale du monde. C’est pourquoi M. OGKO soutient que, vu le caractère économique de l’intérêt colonial, une structure idéologique subtile doit être instituée pour briser le statu quo. Et le panafricanisme est l’instrument idéal pour résorber les problèmes africains. Les questions économiques et politiques doivent être pensées et soumises à de nouvelles visions étant donné que la globalisation et la coopération internationale constituent des pièges que nous devons éviter.

Au cours des riches débats qui ont eu lieu après les communications, les participants ont passé au peigne fin les multiples aspects du Panafricanisme, leurs implications et les tâches à accomplir pour sa mise en œuvre. Entre autre, nous pouvons retenir :

- La nécessité de créer dans l'immédiat un comité national panafricaniste au niveau de chaque État coordonné par un Conseil Permanent du Panafricanisme.
- la nécessité pour l'Afrique de s'engager dans la voie du panafricanisme
- la nécessité pour les intellectuels panafricanistes de contribuer à une prise de conscience panafricaine
- la nécessité de résoudre les problèmes inhérents à l'instauration d'un vrai panafricanisme à savoir : le problème de la monnaie, le problème de la bonne gouvernance, la répartition équitable des biens, l'administration territoriale qui réconcilie les peuples divisés
- la nécessité de revaloriser nos cultures et aussi nos ressources humaines et naturelles...

Afin d'analyser minutieusement les différents problèmes posés et d'apporter au besoin des réponses avec des propositions concrètes, quatre ateliers ont été constitués à la fin de la deuxième journée du colloque. Les activités en atelier ont eu lieu les troisième et quatrième journées du colloque. Voici en substance, les points essentiels.

Atelier A : Vision sur le panafricanisme et pour une union panafricaniste performante

- Président : Prof. DIABATE Moustapha (Côte d'Ivoire)
- 1^{er} Rapporteur : M. Christian HAZOUME (Bénin)
- 2^e Rapporteur : M. Poret SEÏNY (Tchad)

Les travaux de cet atelier ont porté sur les points suivants :

- La précision du contexte d'émergence du panafricanisme
- La définition du panafricanisme
- L'identification des difficultés, des erreurs du passé et des causes des échecs enregistrés
- La vision actuelle du concept
- Les objectifs du mouvement panafricaniste
- La question du leadership et du management
- Les stratégies,
- les plans d'action et les recommandations

Atelier B : Les désastres de la balkanisation de l'Afrique et prospective des initiatives urgentes et déterminantes.

- Président : TOGBE LAWSON VIII (Togo)
- Modérateur : M. Kpati AGUEY (Togo)
- 1^{er} Rapporteur : M. Aristide SOUDE (Bénin)
- 2^e Rapporteur : Mlle Gisèle ORE (Bénin)

La première partie de cet atelier a été consacrée aux aperçus historiques et à la présentation de la problématique de la balkanisation de l'Afrique. Elle a été suivie d'une recension des conséquences néfastes de cette balkanisation. La troisième et

dernière partie a fait l'objet d'une démarche prospectiviste qui a permis de faire des propositions d'initiatives urgentes et déterminantes.

Atelier C : L'Afrique aux ressources inégalables dans le monde

- Président : M. Jacques Nicolas alias DAAH KPOGNINOU (Haïti)
- 1^{er} Rapporteur : M. Gualbert O. ABIDJO (Bénin)
- 2^e Rapporteur : M. Ephrem KITOYI (Bénin)

L'atelier C a pris connaissance de quelques chiffres et statistiques sur l'immensité des richesses naturelles, minières, agronomiques, culturelles et autres dont regorgent le continent africain et a fait des analyses pertinentes qui ont débouché sur la nécessité de fédérer les États d'Afrique en vue d'une meilleure coordination des efforts et une meilleure rentabilisation des talents.

Atelier D : Panafricanisme, genre et jeunesse

- Président : Mme Ursula ENGELHARDT (Allemagne)
- 1^{er} Rapporteur : M. OUATTARA Diakalia (Côte d'Ivoire)
- 2^e Rapporteur : Mlle Augustine AHONON (Bénin)

Devant la situation calamiteuse qui hypothèque l'avenir des jeunes et des femmes, une communion des cœurs et des esprits s'impose pour réaliser l'unité de l'Afrique. Les travaux se sont déroulés autour de trois axes :

- 1-le constat de la situation générale de la femme et du jeune sur le continent
- 2- les solutions possibles
- 3-les stratégies à mettre en œuvre

Suite à la présentation des rapports des ateliers en plénière au cours de la cinquième journée du colloque, des contributions enrichissantes ont été apportées par les participantes et participants. Plusieurs recommandations ont été faites et sont contenues dans les rapports respectifs des ateliers.

Fait à Ouidah, le 27 avril 2007

Le colloque